

Une Offre Publique de Vente (OPV)

Au dernier congrès du SNETAA à LA LECHERE, en mai 2007, si l'on en croit les publications qui suivirent, fut clairement établie « la feuille de route » que le secrétaire général, Christian LAGE entend assigner en toute « logique » pour sa seconde mandature aux élus du SNETAA.

1. Travaillez, y dit-il en gros aux S3, pendant que je fais du tourisme syndical dans les îles parfumées de l'Outre-Mer.
2. Payez, en faisant des adhérents, ce qui est dû à mon rang de chef, sur-indemnités juteuses, logement chic, voyages en *jet* avec bobonne,
3. Sinon, je trouverai ailleurs, et sans vous, ce qui me permettra de couler des jours heureux avant et pendant ma retraite.

Vaste **programme de détournement du syndicalisme** de la défense des intérêts matériels et moraux des adhérents à la satisfaction des aises d'un carriériste au QI à peine moyen et au culot inversement proportionnel à ses capacités « conceptuelles ».

Une récente dépêche de l'AEF, faisant suite à un entretien avec ce carriériste, permet de découvrir que « la feuille de route » est mise en application avec la même célérité et le même cynisme que SARKOZY met à concrétiser ses hétéroclites promesses électorales.

Annonçant une grève des PLP dans les SEGPA (sections d'enseignement général et professionnel adapté), tout en disant qu'elle passera inaperçue*, Christian LAGE prétend que le SNETAA a fait le travail d'information auprès des parents et des élus départementaux sur l'avenir désormais très limité de ces structures, et qu'il se lave les mains de ce qu'il adviendra ensuite de ce qui reste de l'AIS (Aide à l'Insertion Scolaire) puisque les deux derniers ministres de l'Education Nationale n'ont consulté sur ce sujet que le SNUIPP-FSU et le SE-UNSA**.

En ce qui concerne l'Enseignement Professionnel, LAGE fait l'économie d'un *Dies Irae* en passant directement à son *Requiem* ... **Une voie de formation dont les enseignants sont de plus en plus contractualisés, autant dire dévalués, vaut-elle qu'on se batte pour elle ?** D'ailleurs, qu'à cela ne tienne ! Tout en répétant, comme il le ferait d'une formule d'exorcisme, que le SNETAA est le syndicat des PLP, **LAGE annonce qu'il syndique désormais les contractuels, histoire de renflouer ses caisses.** *Exit* donc le SNPC e.i.L. *** LAGE a beau jeu ensuite de déplorer la faible lisibilité et le manque de représentativité de sa fédération EIL dont il phagocyte les syndicats les uns après les autres !

Devenant, sous sa houlette de mauvais berger, un syndicat de plus en plus généraliste, le SNETAA, selon son secrétaire général « n'exclut rien » en matière de rapprochement avec d'autres organisations ... Autant dire que **LAGE a lancé une véritable OPV, offre publique de vente, sur le marché syndical français !**

Soyons-en sûrs, il le vendra, et lui d'abord, au plus offrant ... **Une organisation syndicale qui fait le trottoir et qui racole**, voilà le niveau de vulgarité et d'immoralité auquel LAGE a conduit le SNETAA en trois ans.

Il fait cela sans ambages, avec l'insolence imperturbable et le cynisme d'un parvenu imbécile qui se croit tout permis : la corruption le ronge jusqu'à l'os !

Que son prédécesseur**** lui ait bien labourer ce terrain, bien ratisser cette route, bien montrer comment se servir d'un mandat électif pour garnir son escarcelle et cueillir les plaisirs de la vie, qui pourra le nier ? Que la direction nationale, secrétariat et bureau s'entend, ait laissé imprudemment, et sciemment, la bride sur le cou pendant trois ans à un secrétaire général dégotté et imposé par PABOT, qui pourra le contester ? Il n'en reste pas moins que **Christian LAGE ne peut échapper à la pleine et entière responsabilité qui découle de son mandat même**. Peut-être ne l'a-t-il pas ouvertement brigué ; peut être s'est-il un peu laissé forcer la main ; mais au jour dit, il l'a accepté sans barguigner. **C'est donc lui, lui seul, et sans circonstances atténuantes, qui anéantit, en les salissant irrémédiablement, plus de cinquante années de militantisme et de lutte en faveur de l'Enseignement Professionnel Public dont, n'en déplaise à ce jouisseur, parangon de la trahison et du défaitisme, de plus en plus de jeunes ont besoin pour se former et se qualifier.**

LAGE, que la délicatesse n'étouffe pas, a voué, avec son emphase habituelle, ridicule et stupide, bon nombre de ses pairs et anciens collaborateurs aux « poubelles de l'Histoire ». Or, son immonde politique syndicale ne contribue-t-elle pas au discrédit du syndicalisme et ne les mène-t-elle pas tous deux droit aux égouts ?

Cet avilissement de l'engagement syndical par le responsable d'une organisation syndicale avec laquelle ceux qui ont créé et qui font vivre le SNCA e.i.L. Convergence ont fait naguère un bout de chemin, ne détournera pas notre syndicat de son objectif : mettre en application la *Charte d'Amiens* pour que les travailleurs ne soient pas spoliés des fruits du combat qu'ils doivent livrer afin d'améliorer leur vie et de s'émanciper.

**Un prof qui fait grève une journée perd 1/30^{ème} de son salaire mensuel. Si les syndicats se mettent à organiser des grèves vouées à l'échec comme celle des PLP de SEGPA programmée par le SNETAA, le budget de l'Education Nationale va se sentir de plus en plus à l'aise ! Mais les PLP concernés sont-ils aussi c... que le pense Christian LAGE ?*

***Dans les SEGPA, structures rattachées aux collèges, ce sont surtout des enseignants du premier degré qui interviennent.*

****C'est le SNPC (Personnels Contractuels) qui en avait la syndicalisation dans la Fédération EIL.*

***** Bernard PABOT qui, d'abord lambertiste, fut tour à tour Ecole Emancipée, UID, puis AUTREMENT...*